



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2018

Sainville – Pointe à Godeau 1 et 2

Opération préventive de diagnostic (2018)

Marie-Angelique Rodot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/50896>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Angelique Rodot, « Sainville – Pointe à Godeau 1 et 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50896>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainville – Pointe à Godeau 1 et 2

Opération préventive de diagnostic (2018)

Marie-Angelique Rodot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département d'Eure-et-Loir

- 1 Ces deux opérations de diagnostics, portant sur des parcelles attenantes, concernent le projet d'aménagement d'un parc de stockage de véhicules dans la ZA du Godeau au lieu-dit Pointe à Godeau à Sainville (Eure-et-Loir). L'emprise globale de deux prescriptions a porté sur une surface de 110 884 m². Ces terrains se situent sur le versant sud-ouest d'une petite vallée actuellement sèche qui apparaît dans la continuité de l'actuelle vallée de l'Aunay, localisée au nord-ouest du secteur considéré.
- 2 Les observations géomorphologiques réalisées ont permis de documenter les formations superficielles et géologiques, et de mettre en évidence la grande complexité des dépôts qui structurent le versant de ce vallon sec.
- 3 Le substrat, composé essentiellement par les calcaires de Beauce, est recouvert par des colluvions issues de la remobilisation de loess quaternaires. Les phénomènes d'érosion/colluvionnement affectant ce versant sont toujours à l'œuvre aujourd'hui, comme l'atteste notamment les colluvions « récentes » présentes sur une partie des terrains prospectés et qui peuvent être antérieures ou postérieures aux vestiges archéologiques rencontrés et aux anomalies naturelles identifiées.
- 4 Quelques rares indices de fréquentation de ce secteur, s'échelonnant entre le Néolithique et les époques moderne et/ou contemporaine, ont pu être reconnus au cours de cette opération. Ils témoignent essentiellement de la présence d'occupations humaines périphériques à l'espace diagnostiqué.
- 5 La majorité des anomalies rencontrées, sur l'ensemble de ces deux parcelles, correspond à des perturbations végétales, de type chablis/arrachement d'arbre, dont les déracinements sont au moins partiellement diachroniques. Leur abondance, au-delà

de détruire les éventuelles traces d'occupations anthropiques, soulève la question de la présence d'une ancienne zone boisée au niveau du versant, comme cela s'observe encore actuellement en aval de cette petite vallée sèche. Les données historiques consultées indiquent que depuis le début du XIX^e s. au moins (1812), les terrains diagnostiqués sont destinés à la culture. De plus, si une zone boisée a existé, elle serait antérieure à la seconde moitié du XVIII^e s. Aucun autre élément ne permet cependant d'étayer ou réfuter cette hypothèse.

- 6 La fréquentation de ce secteur au cours du Néolithique est avérée par la présence de deux isolats qui correspondent à un tesson de céramique et à un talon de hache polie en silex. Une fosse caractérisée par son profil en U ou V pourrait également témoigner d'une fréquentation du lieu au cours du Néolithique et ou de la Protohistoire.
- 7 Les périodes médiévale et/ou moderne sont quant à elles documentées par une boucle vestimentaire (chaussure ?) à double fenêtre en forme de huit, réalisée en alliage cuivreux et potentiellement rattachable à cette fourchette chronologique. Cet objet, issu d'un contexte douteux, provient du comblement d'une anomalie qui pourrait correspondre à un fond de fosse, une perturbation naturelle ou encore à une variabilité du substrat. Cet artefact témoigne cependant de la fréquentation de ce secteur au cours des périodes médiévale et/ou moderne.
- 8 Les époques moderne et/ou contemporaine sont quant à elles représentées par un fossé de parcellaire présent sur le cadastre de 1812, dit napoléonien, ainsi que par une petite fosse ayant servi de dépotoir.
- 9 Les autres faits identifiés, correspondant à trois fossés et à trois fosses, n'ont quant à eux pas pu être rattachés à une période chronologique. En dépit de l'absence d'éléments permettant de proposer une datation de ces faits, leur position stratigraphique par rapport aux colluvions « récentes », identifiées sous l'horizon labouré, apportent quelques informations sur leur stratigraphie relative. En effet, les trois fossés, absents du cadastre de 1812 et donc probablement antérieurs à ce dernier, sont également antérieurs aux colluvions « récentes ». Par contre, les trois autres faits correspondant à deux grandes fosses et à un potentiel « puits » probablement en lien avec de l'extraction de matières premières (argile calcaire, marne, argile limoneuse), sont quant à eux postérieurs aux colluvions « récentes » et probablement relativement récents.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7qOA59iXUV>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

MARIE-ANGELIQUE RODOT

Département d'Eure-et-Loir